

# Carlos III

Le monarque rêveur.

## Jardin de Kingsbrae

S'il existait un paradis pour les monarches, ce serait celui-ci !



Darkwood Woodcarving  
By: Gary A Crosby M.M.M., C.D.



Carlos battait ses ailes de toutes ses forces ; à chaque battement, il sentait qu'il prenait de l'altitude. Il devait atteindre 400 mètres pour entamer sa route vers le sud du Nouveau-Brunswick. Jusqu'à présent, il n'avait jamais mis les pieds dans cette partie du Nouveau-Brunswick, mais il savait qu'il devait faire ce voyage. Il se laissait porter par son instinct et un léger vent arrière ; à cette vitesse, il serait aux jardins de Kingsbrae avant la fin de la journée.

Le trajet le long de la côte serait l'occasion d'admirer le paysage, et s'il croisait des jardins mellifères, il serait tenté de s'y arrêter pour butiner un peu de nectar. Il trouva un joli parterre de fleurs sauvages et de roses éclatantes à New River Beach, juste au bord de l'eau, et à Lighthouse Point où il trouva également des fleurs sauvages. Il ne s'arrêterait que pour une petite collation avant de reprendre sa route vers les jardins de Kingsbrae.

Carlos atteignit les jardins de Kingsbrae juste avant la tombée de la nuit, alors qu'une masse d'air froid printanier s'installait. Il sentait son rythme ralentir sous l'effet du froid. Il lui fallait trouver un endroit abrité dans le jardin, un



endroit où se réchauffer. Par chance, il découvrit une épaisse haie de cèdres qui le protégerait du froid nocturne. Il devrait patienter, sachant qu'à cette période de l'année, les températures alternaient entre chaleur et froid. Mais pour l'instant, il était temps de se détendre à l'ombre de la haie de cèdres.

Carlos se sentait sombrer dans la torpeur. Les monarques ne dorment pas comme les autres créatures ; ils se reposent simplement et, selon la température, peuvent entrer dans un état d'activité physiologique réduite, un mécanisme de survie. Ce n'est pas vraiment dormir, mais juste un état de néant. Au fil de la nuit, le froid printanier canadien laissa place à la douceur du matin avec le lever du soleil.

Quelques heures plus tard, Carlos sentit le soleil matinal réchauffer son corps. Bientôt, il aurait assez chaud pour voler à nouveau et explorer le jardin. Mais pour l'instant, il voyait les rayons du soleil dissiper le brouillard, créant un effet saisissant ; les rayons du soleil filtraient à travers la haie de cèdres, illuminant des parties du jardin devant lui. Ces faisceaux de lumière semblaient



danser en traversant le jardin.

Il contemplait maintenant droit devant lui le jardin de roses et de rosiers de Kingsbrae, un spectacle à couper le souffle, comme si le sol dansait de couleurs. Il comprenait maintenant pourquoi son instinct l'avait poussé vers ce jardin, surtout à cette période de l'année. C'était incroyable, particulièrement en pleine floraison. Il était impatient de découvrir toutes

les merveilles qu'il allait admirer ce jour-là. Il sentait qu'il y avait encore tant à voir.

Le ciel était désormais dégagé, le brouillard s'étant dissipé, et Carlos sentait ses ailes reprendre vie. Il allait rester un peu plus longtemps assis dans les cèdres, profitant du soleil matinal. Soudain, une mésange à tête noire se posa sur une branche de cèdre à côté de lui. Il sentait l'oiseau le fixer, tournant la tête de gauche à droite comme pour évaluer sa prochaine proie. Carlos rassembla toutes ses forces et agita lentement ses ailes, avertissant la mésange du danger si elle décidait que Carlos ressemblait à son prochain repas. La mésange fit un bond en arrière, reconnaissant le danger potentiel que représentait le monarque. Puis, d'un bond rapide, elle fit un autre bond en arrière et, en un instant, s'envola à la recherche de sa prochaine proie.

Carlos réfléchit à ce qui venait de se passer. La mésange avait perçu le danger potentiel qu'il avait manifesté en agitant ses ailes orange vif et noires. Il y réfléchit et pensa : « Je suis toujours capable ! »

Les ailes de Carlos étaient maintenant chaudes et prêtes à s'envoler, mais avant de commencer son tour du jardin, il avait besoin d'un petit remontant. En observant le jardin de roses et de rosiers, il choisit les fleurs les plus susceptibles de contenir du nectar. On sait que la plupart des roses ont très peu de nectar mais beaucoup de pollen, ce qui est excellent pour les abeilles mais pas pour les monarques. Le monarque préfère l'asclépiade, la verge d'or, les zinnias et autres plantes indigènes.

Carlos plongea de la haie de cèdres et battit frénétiquement des ailes pour prendre de l'altitude, car le jardin de roses était un spectacle magnifique, mais malheureusement pauvre en nectar. Il y avait beaucoup de pollen pour les abeilles, mais pas de nectar pour les papillons. Une fois arrivé à une hauteur de 10 mètres au-dessus du jardin de roses, il put apercevoir la zone de jardin suivante, juste derrière la haie. Il s'agissait du Jardin des Vivaces, qui semblait pouvoir contenir exactement ce dont Carlos avait besoin en ce moment : du nectar sucré.

Carlos plongea par-dessus la haie de cèdres et pénétra dans le Jardin des Vivaces, où il commença sa recherche. Le jardin était d'un calme absolu à cette heure de la journée. Les humains n'étaient pas encore arrivés et la plupart des abeilles butinaient dans la roseraie. Une fois parmi les fleurs, Carlos put se mettre en quête de nectar et ne tarda pas à trouver ce qu'il cherchait : du nectar sucré. Il s'en délecta pendant plusieurs minutes, car on ne sait jamais quand on trouvera son prochain repas, et les monarques doivent se nourrir une fois par jour. S'il voulait partir à la recherche d'asclépiades, il lui fallait reprendre des forces.

Une fois sa visite du jardin des vivaces terminée, Carlos entreprit de parcourir le jardin, visitant le verger et le jardin des oiseaux et des papillons avant de se diriger vers les rhododendrons. Il ne savait pas si c'étaient les fleurs ou le charmant moulin à vent qui l'attiraient. Pour Carlos, le moulin, comparé à sa taille, paraissait une structure colossale, haute de plusieurs centaines de monarques. Il décida de se reposer et s'installa sur la rambarde en bois qui entourait le moulin ; de là, il pouvait admirer une grande partie du jardin. En contemplant le paysage, il n'en croyait pas ses

yeux. Les couleurs se déployaient en cascade, des parterres de fleurs s'étendant à perte de vue ; c'était hypnotisant.

Soudain, il aperçut un point rouge qui semblait foncer droit sur lui. Il grossissait sans cesse. À quelques mètres de distance, toujours droit sur lui, il réalisa qu'il s'agissait d'un cardinal. Un bref instant, il resta figé, juste avant de plonger de la rambarde vers l'étang en contrebas. Il sentit le souffle de l'air et le claquement distinct du bec de l'oiseau qui se refermait. Une fois à la surface, il vit le cardinal s'éloigner et comprit qu'il n'avait été qu'une proie facile. Le cardinal était déjà en train de chasser un autre insecte.

En traversant le jardin, Carlos aperçut ce qui ressemblait à de l'asclépiade, près de l'étang situé en son centre. À sa grande joie, c'était bien de l'asclépiade. Elle n'avait pas encore fleuri, mais les plants étaient grands et robustes, parfaits pour que ses petits puissent commencer leur aventure. Il avait donc trouvé la moitié de ce qu'il lui fallait : l'asclépiade. Il ne lui manquait plus qu'une partenaire. Il lui faudrait donc parcourir encore un peu le jardin, en dif-



fusant son odeur grâce à la poche odorante noire située sur le dessous de ses ailes. Chez les papillons monarques, la femelle ne possède pas cette tache noire sur les ailes, contrairement au mâle. Avec un peu de chance, une femelle serait irrésistiblement attirée par cette odeur et le retrouverait. Mais pour l'instant, il lui suffisait de parcourir le jardin en répandant son parfum.

Alors qu'il se promène dans le jardin, admirant les fleurs et les sculptures, il perçoit soudain une odeur inhabituelle. Il l'ignore encore, mais il s'agit d'une femelle monarque qui libère ses phéromones, auxquelles Carlos ne pourra résister.

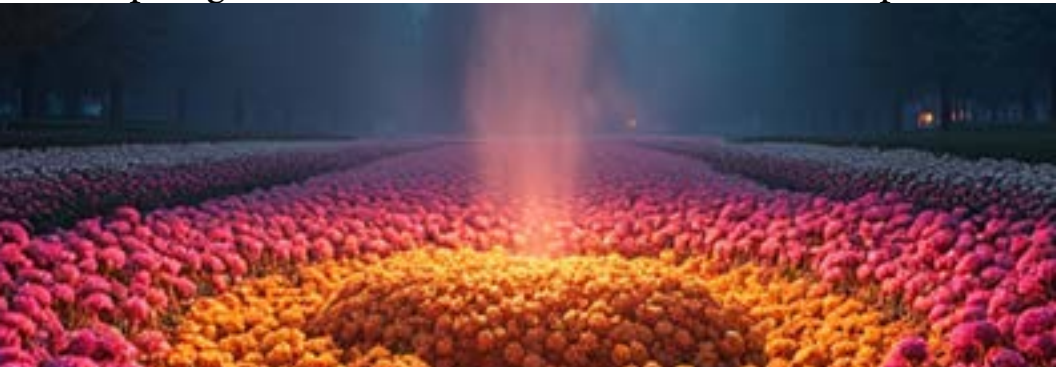
Le papillon monarque s'accouple plusieurs fois durant sa courte vie, qui a lieu durant les mois d'été. Son espérance de vie est d'environ trois à cinq semaines. Carlos entame sa troisième semaine. On pourrait dire qu'il traverse une crise de la quarantaine. Il doit trouver une partenaire pour que l'espèce puisse survivre et prospérer dans les mois et les années à venir.

Carlos errait maintenant dans le jardin de bruyère, admirant le paysage



et cherchant sa partenaire potentielle. Pour un monarque, ce jardin était magnifique, luxuriant et verdoyant, l'endroit idéal pour que sa future compagne se repose. Il passerait le reste de la journée à explorer cet endroit où il sentait ce parfum envoûtant auquel, pour une raison qu'il ne comprenait pas encore, il était irrésistiblement attiré.

De longues ombres commençaient à s'étendre sur le jardin luxuriant. Le calme était revenu, et tous les humains bruyants étaient partis. Le jardin appartenait désormais aux créatures de la forêt. Les oiseaux commençaient à regagner leurs perchoirs pour la nuit. Les guêpes, toutes plus folles les unes que les autres, étaient rentrées chez elles, accompagnées des abeilles. Il sentait la brise fraîche venue de l'océan. Il était temps de trouver un endroit sûr pour passer la nuit. Bientôt, il replongerait dans un état de dormance et se repos-



était jusqu'aux premières lueurs du jour. Le soleil le réveillerait et il reprendrait sa recherche de sa compagne. Mais pour l'instant, il était temps de profiter d'un repos bien mérité.

Alors que le soleil se levait à nouveau, ramenant à la vie les créatures du jardin, Carlos sortit de sa cachette. Il sentait la chaleur du soleil sur ses ailes et les percevait se déployer et s'abaisser, prêtes à affronter la journée. C'était comme une inspection avant le vol : il vérifiait leur solidité, s'assurait qu'elles n'étaient pas endommagées, puis augmentait progressivement sa vitesse jusqu'à pouvoir voler à nouveau.

Alors que Carlos prenait son envol, il perçut la même odeur qu'il avait sentie la veille, mais plus intense cette fois. Il battit des ailes plus fort et scruta le jardin de ses deux yeux, tout en humant l'air à la recherche de cette étrange senteur, désormais encore plus forte. Il baissa les yeux et aperçut une femelle monarque au sol, dans l'herbe près de l'asclépiade. Il plongea, la souleva et la transporta jusqu'à une branche d'arbre où, pendant les seize heures suivantes, ils s'accoupleraient, assurant ainsi la pérennité de l'espèce.



Une fois l'accouplement terminé, ils se sépareraient. La femelle, nommée Kim, déposerait les œufs fécondés sous les feuilles d'asclépiade, où ils resteraient jusqu'à l'éclosion des larves.



Les larves vivaient sur l'asclépiade, se nourrissant de ses feuilles et se transformant en chrysalide. De là, elles se métamorphosaient en papillons monarques adultes.



Pour Carlos, il était temps de poursuivre son voyage et d'explorer davantage cette province d'une incroyable diversité, qu'il considère désormais comme son foyer. Il était temps de prendre de l'altitude et de se laisser porter par le vent vers sa prochaine destination.

<https://kingsbraegarden.com> si vous souhaitez visiter ce jardin incroyable.

By: Gary A Crosby M.M.M., C.D. (Vétéran)